

Le CEN a présenté ses orientations 2013

Si l'année 2012 aura connu de beaux chantiers, les membres du conservatoire d'espaces naturels (CEN) de Corse - anciennement Amis du PNRC - auront encore du pain sur la planche pour 2013. Ils recruteront, notamment, un nouveau directeur au mois de juin prochain. « Une quarantaine de candidatures nous sont d'ores et déjà parvenues », précise Michel Leenhardt, président de la structure qui compte 41 ans d'existence et quelque 150 adhérents à travers l'île.

Lors de son assemblée générale ordinaire qui s'est déroulée dimanche à Corte, il a notamment été question de l'occasion de voir le CEN « être reconnu officiellement comme l'un des acteurs privilégiés de la gestion de l'environnement. Le processus engagé avec la CTC et l'État devrait être acté en juin prochain, soit au moment où nous terminerons notre plan d'action quinquennal, indispensable pour obtenir l'agrément ministériel ». Pour les mois à venir, la majorité des travaux envisagés



Les membres du bureau ont présenté les grandes orientations 2013 et le bilan de l'année passée. (Photo Jeannot Filippi)

se situe dans la continuité des projets élaborés les années précédentes : protection de la colonie de goélands d'Audouin de la base d'Aspretto dans le cadre du programme européen Life et implication dans la concrétisation, de documents d'objectifs (Docob) sur des sites d'intérêt écologique majeur comme les ruisseaux de Castagniccia ou l'embouchure du Rizzanese font partie des grandes orientations 2013. « Nous souhaitons travailler davantage avec l'UE. Ces travaux entrent dans les su-

jets de préoccupation européens ».

D'autre part, le conservatoire d'espaces naturels de Corse œuvrera à l'élaboration du nouveau Padduc, « comme nous l'avions fait pour le précédent. Nous reprendrons certaines de nos propositions, telles que la défense d'un schéma d'aménagement du littoral très protecteur. Il s'agira également de faire inscrire comme objectif une véritable reconquête agricole et pastorale de l'intérieur de l'île. Enfin, nous souhaiterions que les espaces au-dessus de 1 000 m soient réservés au pastoralisme, à l'exploitation forestière durable, à la protection de la biodiversité et aux activités sportives de plein air non motorisées », poursuit Michel Leenhardt.

« Nos activités visent non seulement à mieux connaître et à mieux faire connaître la biodiversité insulaire, mais aussi et surtout à mener, à partir de ces études, des actions concrètes pour une véritable protection, sur le terrain, de la faune, de la flore et des sites », conclut-il.



Environ 70 adhérents ont assisté à l'assemblée générale du conservatoire d'espaces naturels de Corse qui s'est déroulée à Corte.